



Ève Lamoureux, Marcelle Dubé,
Mailys Hervé et Alexandra Tourigny-Fleury

En collaboration avec Noémie Maignien

La médiation culturelle et les publics marginalisés

Typologie

_des pratiques
au sein des
organismes
culturels
et artistiques



Cochercheures

Ève Lamoureux, professeure, histoire de l'art,
Université du Québec à Montréal (UQAM)

Marcelle Dubé, professeure associée, sciences
humaines et sociales, Université du Québec
à Chicoutimi (UQAC)

Mailys Hervé, maîtrise en muséologie, Université
du Québec à Montréal (UQAM)

Alexandra Tourigny-Fleury, maîtrise en histoire
de l'art, Université du Québec à Montréal
(UQAM)

Noémie Maignien, candidate au doctorat en
muséologie, médiation et patrimoine, Université
du Québec à Montréal (UQAM)

Comité de lecture

Ligia Borges, artiste et médiatrice culturelle,
Maison de la Culture Côte-des-Neiges

Manon Claveau, coordonnatrice du
développement scolaire et de la médiation
théâtrale, La Maison Théâtre

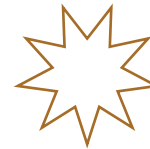
William-Jacomo Beauchemin, responsable
des laboratoires d'innovation sociale, Exeko

Révision linguistique

Anne-Hélène Kerbiriou,
trucsenplume@yahoo.ca

Graphisme et mise en page

Luc van Ameringen
www.lucvana.ca



*Un merci tout spécial
à l'ensemble des personnes
participantes!*



Table des matières

Introduction	4
Principes d'action	9
Temporalité et composantes	10
Rôles des acteur.trice.s	17
Dynamiques relationnelles	19
Impacts visés	20
Conclusion	31
Glossaire	34
Références	37
Annexe 1 – Précisions sur le corpus	38

Introduction



Origine, objectifs et définition

Ce projet est né, à l'été 2020, de la conjonction de deux initiatives. Deux personnes de l'équipe terminaient une recherche-action en collaboration avec des collègues et l'Écomusée du fier monde sur l'accessibilité au Musée des publics marginalisés¹. Parallèlement, l'Observatoire des médiations culturelles (OMEC) proposait la création de chantiers de recherche, notamment dans l'idée de soutenir monétairement des étudiant.e.s en période de pandémie.

Cette recherche a donc commencé en s'insérant dans la continuité d'une réflexion portée par ce groupe de recherche depuis plus de dix ans déjà : celle de l'apport de la médiation culturelle aux publics marginalisés. Ou, pour le dire autrement, comment la médiation culturelle favorise ce que depuis longtemps on appelle l'inclusion sociale² par l'art et au sein des organismes artistiques et culturels de communautés vivant les effets de divers systèmes de domination et de formes d'exclusion? Il ne s'agit pas d'une question récente. Elle est même au cœur des politiques culturelles et de l'action institutionnelle du milieu depuis les années 1960, regroupée sous les deux paradigmes de la démocratisation* et de la démocratie* culturelles. Il n'empêche qu'elle est réactivée

depuis quelques années en portant une attention spécifique aux publics marginalisés de la culture. Elle s'accompagne aussi d'une complexification de la compréhension de ce qu'implique veiller à l'accueil de ces publics au sein du champ artistique et culturel et, peut-être et surtout, de leurs apports multiples : ouverture à des réalités diverses, enrichissement culturel et artistique, remises en cause des manifestations systémiques et usuelles de rapports de force, réflexions sur le rôle social que jouent ou pourraient jouer les organismes culturels et artistiques, révision des conceptions mêmes des pratiques artistiques et de leurs critères (par exemple, l'art contemporain), etc. Il est aujourd'hui question de droits culturels* et de citoyenneté culturelle*. En outre, des stratégies de divers ordres sont mises en œuvre : celles visant, par exemple, l'accessibilité*, l'inclusion* et l'équité³. Se déploient ainsi des mesures et des projets qui tentent de s'ajuster aux besoins spécifiques de ces publics diversifiés dans une dynamique en tension entre un idéal d'égalité universaliste – toute personne devrait avoir accès à l'art – et une segmentation fine de revendications selon les divers groupes qui les composent.

¹ Cela a donné lieu au guide *Médiation culturelle, musées, publics diversifiés. Guide pour une expérience inclusive* (Ève Lamoureux, Francine Saillant, Noémie Maignien et Fanny H. Lévy) disponible en français et en anglais gratuitement sur le site de l'Écomusée du fier monde : <https://ecomusee.qc.ca/site/publications/>

² Cet astérisque indique que la définition du terme figure dans le [glossaire](#) à la fin de ce document.

³ Pour approfondir votre réflexion sur ces trois concepts et leur déploiement historique, nous vous suggérons la conclusion de l'ouvrage *Portraits d'institutions culturelles montréalaises. Quels modes d'action pour l'accessibilité, l'inclusion et l'équité?* (William-Jacomo Beauchemin, Noémie Maignien et Nadia Duguay, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 2020).



Qu'entendons-nous par publics marginalisés? Débutons par le deuxième terme. Cette notion de marginalité a toujours fait débat et, encore aujourd'hui, les multiples sens qu'elle peut endosser en font la preuve. Becker (1963) nous apprend qu'elle est une construction sociale, c'est-à-dire qu'elle est toujours définie en fonction de règles instituées et, par le fait même, qu'elle nous invite forcément à «repenser la non-conformité» (Otero et Roy 2013). Elle est souvent classée sous le registre (ou la catégorie) des problèmes sociaux. Ainsi comme le souligne Éric Gagnon, «parler de la marginalité n'est jamais neutre. C'est jeter un regard sur une condition définie par la négative, l'isolement, le rejet, l'étrangeté, par des comportements condamnés pour leur caractère inconvenant ou menaçant» (Gagnon, 2018 : 100). Elle est en quelque sorte le «produit du regard» et d'un «jugement» que l'on pose sur les modes de vie, les apparences, un ensemble de gestes, d'écarts et de conduites endossées par des personnes ou certains groupes identifiés. Cette «mise à la marge», en plus d'être un état, «implique un mouvement de par la distance qu'elle crée entre des individus intégrés et des individus définis par la majorité comme hors-normes» (Zwick Monney et Grimard 2015 : 48). Ces contours n'étant jamais fixes et définitifs, ils sont constamment redéfinis en fonction de l'organisation sociale, de ses transformations et de ses modes d'intégration conjugués aux positions individuelles occupées et de l'appartenance sociale auxquelles elles correspondent (être au centre ou à la périphérie). À l'encontre de cette acception, il est important de dire que la marginalité peut aussi parfois être un

choix conscient, assumé, qui répond à des stratégies de retrait, de luttes pour la survie ou encore de luttes émancipatrices (Parazelli 2003). C'est ce que l'on constate beaucoup d'ailleurs dans les milieux culturels et artistiques, cette idée de l'*outsider*, de la marge choisie comme espace de liberté, de créativité, et comme lieu de différenciation sociale et d'épanouissement hors des cadres sociaux, artistiques et institutionnels.

Dans cette typologie, la notion de marginalité n'est pas prise dans ce second sens. Au contraire, on l'utilise plutôt afin de montrer que certaines communautés sont marginalisées dans nos sociétés, qu'elles vivent une «aliénation sociale favorisant l'oppression et la domination» (Parazelli 2003 : 73). Celle-ci s'enracine dans des mécanismes variés d'exclusion et de discrimination, formels et informels, qui empêchent d'accéder à une citoyenneté pleine et entière. Il est donc question ici d'une «marge subie», ce qui n'empêche pas, au contraire, de concevoir ces communautés et leurs membres non comme des victimes, mais comme des acteur.trice.s engagé.e.s dans de nombreuses luttes à son encontre. L'utilisation du terme ne vise donc pas à insister sur une distinction entre elles/eux et un nous dit majoritaire, mais de nommer les réels rapports de domination qui structurent nos société – liées entre autres à l'(hétéro)sexisme, au classisme, au racisme, au capacitisme – et qui compromettent, notamment, cette idée pourtant essentielle d'une égalité des chances.



Dans les milieux culturels et artistiques en particulier, cette marginalisation a des impacts variés : non-reconnaissance en tant qu'artiste, non-légitimation de styles ou de conceptions culturelles ou artistiques, non-représentation (ou représentation problématique) dans les œuvres ou au sein des collections, obstacles à l'obtention d'un emploi de travailleur.euse culturel.le, etc. Et, au niveau des publics, elle s'enracine dans la difficulté d'accès (physique, cognitif, au niveau de la compréhension) ou des conditions qui rendent attrayants les lieux ou les genres culturels et artistiques (par exemple, le fait que des artistes de la communauté à laquelle on s'associe soit présent.e.s dans un musée qui collectionne leurs œuvres peut stimuler le désir de le fréquenter, tout comme des outils de médiation adaptée peuvent contribuer au plaisir de la visite et à l'appropriation de l'expérience).

Phases de la recherche, corpus et méthodologie

Le projet s'est déroulé en deux phases⁴.

La première a eu lieu de mai à septembre 2020. Elle a permis d'identifier 45 projets (50% réalisés sur le territoire de Montréal, 50% dans d'autres régions du Québec) menés tant par des organismes artistiques et culturels qui nous paraissaient particulièrement novateurs que par d'autres, plus «représentatifs» de stratégies couramment déployées. Vous retrouvez dans l'annexe 1 le nom de chacun des projets, les années de réalisation, la région où il a eu lieu et les publics

visés. Plusieurs critères de sélection ont été utilisés : le nombre des projets réalisés à Montréal et en dehors devait être égal; les activités postérieures à 2015, sauf pour quelques projets qui nous paraissaient majeurs, tant dans leur façon de faire que dans les créations ou réalisations produites; et ce également dans un souci de diversité au niveau des publics visés et des disciplines artistiques. Concrètement, les publics marginalisés compris dans cette première phase de recherche regroupaient des personnes de sexe féminin, vieillissantes, issues de la neurodiversité, vivant dans une précarité socioéconomique, avec un handicap ou des problèmes de santé mentale, issues de communautés autochtones, immigrantes ou LGBTQ+ et vivant dans des régions éloignées ou dans un centre de détention – certaines personnes pouvant vivre simultanément deux ou plusieurs de ces situations. Enfin, nous nous sommes également assurées que les projets proposent des modes de participation variés avec ces publics : animation et sensibilisation, ateliers d'initiation, co-création, collaborations, résidences d'artistes dans des lieux non conventionnels, mise à la disposition de ressources de création et, enfin, création d'œuvres ou d'outils adaptés aux spécificités des publics marginalisés. Pour plus d'informations sur les projets eux-mêmes et nos critères, vous pouvez consulter les fiches synthèses et l'article signé par Maïlys Hervé et Alexandra Tourigny-Fleury qui sont publiés dans les *Cahiers de l'OMEC* et sur le site de l'OMEC⁵.

⁴ La première phase a été initiée par Ève Lamoureux et Noémie Maignien, avec le soutien de deux assistantes : Maïlys Hervé et Alexandra Tourigny-Fleury. Au moment de la deuxième phase, Noémie Maignien a dû s'en aller et Marcelle Dubé s'est jointe à l'aventure.

⁵ Fiches synthèses (<https://omec.inrs.ca/accessibilite-culturelle-au-quebec>); *Cahiers de l'OMEC*, n° 2, printemps 2021, p. 6-10 (https://omec.inrs.ca/wp-content/uploads/2021/04/OMEC_2-2021-1.pdf).



La deuxième phase, qui s'est déroulée de novembre 2020 à décembre 2022, a été structurée dans l'idée de créer un outil s'adressant en premier lieu aux médiateur.trice.s, outil qui leur offrirait un certain nombre de clés relatives à la conduite de ces projets, et qui prendrait la forme d'une typologie. Celle-ci visait à décrire les différentes stratégies employées par les organismes et personnes initiatrices des projets, à les regrouper en diverses catégories et à dégager leurs forces et leurs enjeux. Pour ce faire, trois stratégies de recherche ont été déployées : 1) une revue des écrits pertinents, 2) une analyse plus en profondeur de 10 des 44 projets déjà recensés au cours de la première phase, en réalisant des entrevues avec des directions d'organismes ou les personnes médiatrices ou artistes, et 3) l'organisation d'un *focus group* avec ces mêmes catégories d'acteur.trice.s des projets retenus ainsi que d'autres médiateur.trice.s et membres de l'OMEC réuni.e.s dans le cadre d'une communauté de pratique⁶. Pendant cette rencontre de trois heures, environ trente personnes ont ainsi réfléchi aux diverses façons de décrire et d'analyser des projets favorisant l'accessibilité, l'inclusion et l'équité au sein des organismes artistiques et culturels pour les publics les plus marginalisés.

Quatre grandes questions ont été posées :

- quels sont les objectifs poursuivis par ces projets; qui impliquent-ils et selon quels rôles?
- comment se déploient-ils concrètement et en fonction de quelles temporalités?
- quels sont leurs impacts?
- quels sont leurs forces et leurs enjeux?

Format du guide et lecture

Cette typologie s'enracine donc dans une méthodologie croisée : écrits scientifiques, étude de projets et analyse du discours de personnes au cœur de l'idéation et de la réalisation de projets québécois s'adressant à des publics marginalisés et qui contribuent ainsi à faire du territoire du Québec un lieu riche d'expérimentations et d'innovations. Elle tient également compte de l'expérience des chercheuses engagées dans ce projet. Elle nous a permis de découvrir qu'au fil du temps s'était développé tout un champ d'expertise qui en fait un domaine propre d'action culturelle et artistique avec des artistes qui s'y dédient, des programmes, des services, voire même des organismes qui s'y consacrent entièrement. Dans ce champ s'entrecroisent développement des publics et développement social.

⁶ Pour le résumé de la communauté de pratique, voir *Cahiers de l'OMEC*, n° 3, automne 2021, p. 30-33 (https://omec.inrs.ca/wp-content/uploads/2021/12/Cahiers3OMEC_Automne.pdf).



Ce qui nous est également apparu clairement, c'est la façon dont divers axes d'analyse permettent d'éclairer différemment le sujet exploré et répondent à des besoins de clarification identifiés par le milieu. Nous avons donc choisi de garder cette diversité dans les points d'entrée proposés ici puisque nous croyons qu'elle permet de montrer la complexité du sujet et une appropriation circonstanciée de cet outil. Ces points d'entrée sont donc les suivants :

1. principes d'action
2. temporalité et composantes
3. rôles des acteur.trice.s
4. dynamiques relationnelles
5. impacts visés
6. conditions facilitantes et enjeux

Il est cependant important de préciser que cette typologie repose sur un nombre limité de projets analysés et d'acteur.trice.s interrogé.e.s. Il n'y a aucune prétention à l'exhaustivité ni à la généralisation.

En outre, il est essentiel de saisir que ce qui est décrit ici constitue des schématisations qui, par nature, sont toujours réductrices de la complexi-

té de la réalité. Elles agissent ici un peu comme un idéal-type qu'il est important de lire comme tel. Elles correspondent aussi à un cumul de potentialités qui, dans les faits, ne se retrouvent pas telles quelles dans la réalité. Les projets par nature sont toujours perfectibles!

Principes d'action



Au nom de quoi agissent les personnes impliquées dans le projet? Quels principes motivent leurs actions?

Les personnes impliquées dans la réalisation et la coordination de projets de médiation culturelle sont guidées par de grands principes qui découlent des enjeux sociaux, politiques, éthiques et culturels qu'elles souhaitent aborder. Ces principes guident leurs actions et leurs interactions tout au long du projet, en plus d'orienter les objectifs spécifiques de celui-ci. Certains principes d'action sont communs et assez usuels à la médiation culturelle en général, alors que d'autres sont plus spécifiques aux projets qui s'adressent à des populations marginalisées. Bien entendu, chaque acteur.trice peut être motivé.e par des principes qui diffèrent, et se positionner de diverses manières par rapport aux enjeux soulevés par le projet. Ainsi, ces projets sont régulièrement réfléchis en fonction de plusieurs principes d'action simultanément. Toutefois, la plupart du temps, un principe d'action se distingue comme étant plus central, orientant la portée et les effets du projet. Notons que les principes d'action vont avoir une grande influence sur les dynamiques relationnelles au sein du projet. Ils sont aussi parfois associés aux rôles qu'endossent les acteur.trice.s.

Principes d'action

- Démocratie culturelle
 - Accessibilité culturelle
 - Plaisir
 - Contribution au mieux vivre-ensemble
 - Développement personnel
 - Développement professionnel⁷
 - Bien-être individuel
 - Autonomisation et capacitation
 - Défense des droits culturels
- Inclusion ou mixité culturelle
 - Équité culturelle
 - Déconstruction culturelle*
 - Autodétermination et autoreprésentation
 - Égalité des intelligences*
 - Justice sociale
 - Réciprocité des retombées
 - Sécurisation culturelle*

Certains principes d'actions sont plus prégnants pour les projets s'adressant à des populations marginalisées, car ils répondent à des enjeux qui touchent particulièrement leurs contextes et leurs conditions de marginalisation. Le danger d'**instrumentalisation** et de **tokenism***, le **partage inéquitable des pouvoirs**, l'**invisibilisation sociale** et la **discrimination**, par exemple, font partie des enjeux sociaux et politiques qui orientent les principes d'actions qui motivent les différent.e.s acteur.trice.s des projets.

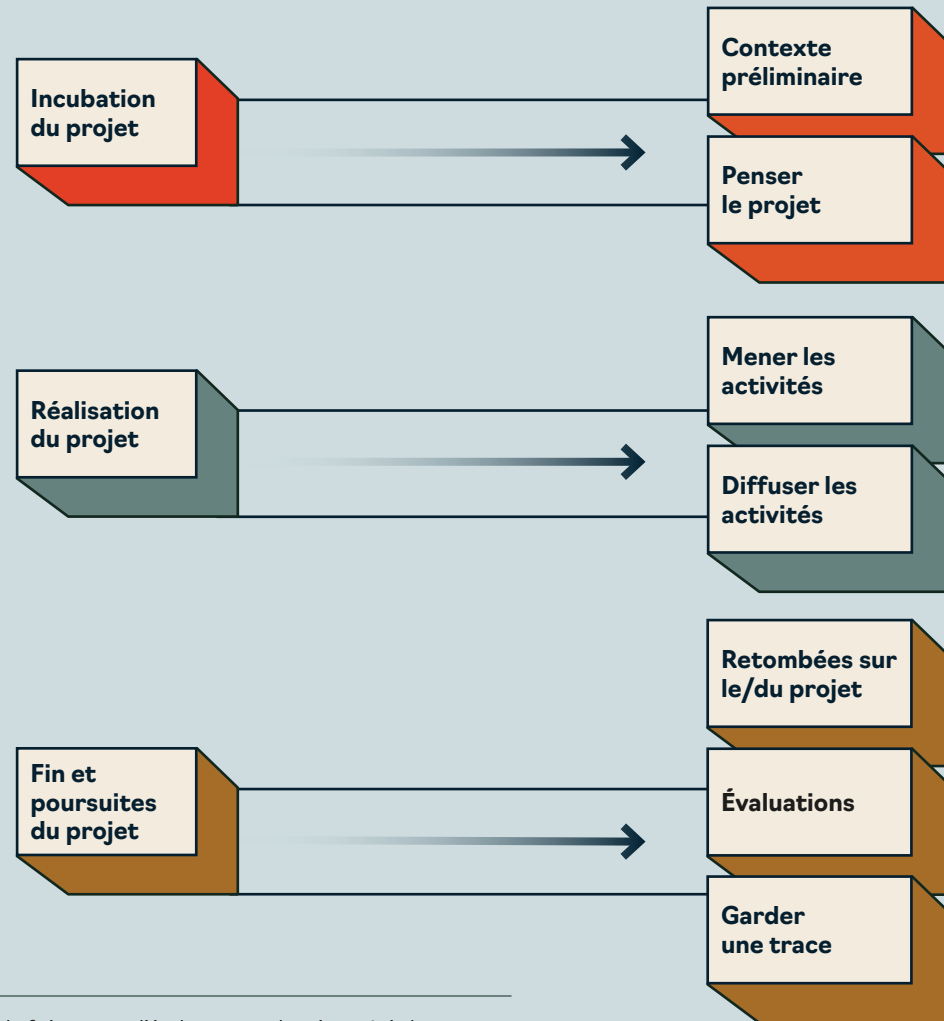
Principes d'action particulièrement structurants pour les projets s'adressant à des publics et/ou des participant.e.s marginalisé.e.s

⁷ Certains projets, par exemple ceux menés par l'organisme Vincent et moi, visent à soutenir certaines formes de professionnalisation d'artistes issu.e.s de groupes sociaux marginalisés. C'est pour illustrer ce genre d'action culturelle que nous décrivons le développement professionnel comme un principe d'action et non pas pour décrire les retombées professionnelles sur les différent.e.s travailleur.euse.s de la culture qui réalisent les projets.

Temporalité et composantes

La temporalité des projets peut être envisagée selon les trois phases représentées ci-contre⁸ : l'incubation, la réalisation puis la fin et les poursuites. Chaque phase est rythmée par plusieurs étapes qui lui sont propres (contexte préliminaire, penser le projet, mener les activités, les diffuser s'il y a lieu et les évaluer). Les étapes suivent une logique chronologique; toutefois elles peuvent se dérouler au même moment ou bien impliquer un certain va-et-vient entre les divers moments. Par exemple, il est courant que l'idéation du projet (penser le projet) débute dès les prémises de ce dernier (contexte préliminaire). De plus, les étapes peuvent se répéter plusieurs fois, notamment lorsqu'il y a plusieurs phases d'activités ou de diffusion au sein d'un projet.

Les phases et étapes des projets menés avec des groupes marginalisés sont similaires aux projets plus usuels de médiation. Cependant des composantes plus spécifiques ont été relevées lors de la communauté de pratique (celles-ci figurent en gras dans les schémas ci-après). D'une part, la période d'incubation requiert un temps plus long, notamment lorsque les médiateur.trice.s ou artistes connaissent moins les groupes visés. En effet, une recherche minutieuse est nécessaire à la compréhension des contextes ainsi que des réalités culturelles et sociales liées à la marginalité. C'est généralement à partir de ces réalités et



⁸ La durée, la fréquence, l'étalement et la pérennité des projets ont été pris en compte afin de mesurer leur temporalité. La durée des projets et le déroulement des étapes sont multiples et varient selon les paramètres des projets (les types de pratiques, les modes de collaboration, les publics, etc.). Le temps mesuré pour chaque phase se base sur la moyenne des projets étudiés, mais ne peut refléter ou s'appliquer à tous les projets.

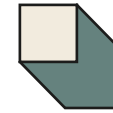
contextes que sont pensés le projet et ses composantes. D'autre part, une co-construction plus profonde avec les partenaires et les publics est mise en place tout au long du projet. Le partage des points de vue et des expertises doit pouvoir éclairer, voire guider l'élaboration et la réalisation du projet. Idéalement, les équipes incluent déjà des personnes référentes, porte-parole, possédant une expertise ou de l'expérience avec les groupes visés. Enfin, les équipes doivent pouvoir s'adapter constamment, notamment pour ajuster les activités ou leur diffusion aux capacités, besoins ou demandes des participant.e.s. Cela requiert une attention et une écoute constantes, bienveillantes et ouvertes à des possibles remises en cause des façons d'être ou de faire.

Temporalité et composantes⁹ : que réalise-t-on à chaque étape?

Incubation du projet

Les projets naissent dans des contextes singuliers et sont motivés par des besoins multiples. Quels éléments déterminent leur création? Comment ces derniers se mettent-ils en place? Dans le schéma ci-dessous, le contexte préliminaire réunit des intentions ou des moyens à l'origine de leur création. Parallèlement, l'idéation du projet est menée grâce à la recherche, et les collaborations permettent de concevoir les objectifs et les différents paramètres. Dans les projets étudiés, nous avons constaté qu'un temps long pouvait être nécessaire afin de réunir les différent.e.s acteur.trice.s, puis d'élaborer les bases concep-

tuelles et techniques. Notons à ce propos que la temporalité des projets est souvent imposée par les instances ou les processus de financement. Les projets doivent être réalisés en général dans les 12 mois suivant l'obtention d'une subvention. L'idéation intervient généralement deux à six mois en amont, au moment du dépôt d'une demande de financement, et se poursuit quelques semaines à quelques mois après l'obtention d'un financement. De plus, l'organisation du projet est souvent modelée sur les différentes obligations de rendre compte. En somme, cette première phase regroupe l'ensemble des démarches et processus qui précèdent la mise en œuvre des activités.



⁹ Les composantes trop spécifiques à un projet ont dû être écartées dans un souci de généralisation, le but étant de soulever les éléments qui se répètent d'un projet à l'autre.

Incubation du projet

Temporalité longue (de plusieurs mois à plus d'un an)

Contexte préliminaire

Engagement personnel et professionnel

- Contribuer à amoindrir certains enjeux sociaux propres à une ou des communautés, contribuer au mieux-être des individus
- Se questionner et agir en fonction d'expériences personnelles – **questionner sa position par rapport au public visé : au nom de quoi agissons-nous?**
- Travailler au sein d'un organisme implanté dans la communauté ciblée : **avoir connaissance des réalités et des contextes de la marginalisation**

Volonté institutionnelle et politique

- Agir pour une plus grande accessibilité et participation culturelle
- **Prôner des valeurs sociales et humanistes à travers la mission de l'organisme (valoriser le vivre ensemble, réduire l'isolement social, favoriser le sentiment d'appartenance, etc.). Ces valeurs guident les projets menés avec les publics marginalisés**
- Collaborer au préalable avec des organismes communautaires ou scolaires afin de veiller à ce que le public visé puisse bénéficier du projet
- Constituer un plan d'action, un budget et un échéancier; déposer la ou les demandes de financement

Liens relationnels

- Se connaître personnellement ou professionnellement (entre l'initiateur.trice, les partenaires, les médiateur.trice.s, les artistes, etc.)
- Se rencontrer de manière informelle et discuter du projet
- **Créer un lien de confiance avec les participant.e.s et entre les différentes parties impliquées dans le projet**

Paramètres du projet

- Déterminer les paramètres des activités à réaliser et de leur diffusion : où, quand, pour qui, avec qui, comment, par quels moyens?
- **Élaborer une problématique artistique ou sociale justifiant la pertinence du projet**
- Cibler les objectifs
- Trouver un lieu accessible, adapté et à proximité pour accueillir les participant.e.s et réaliser les activités
- Décider comment sera documenté puis évalué le projet, ainsi que les façons de recueillir la parole des participant.e.s

Recherche (s'il y a lieu)

- Recueillir des informations à propos des participant.e.s : **leurs contextes, leurs réalités sociales et culturelles**
- Étudier les projets similaires (pour pouvoir se démarquer, se situer par rapport à ce qui a déjà été réalisé)
- **Élaborer le contenu artistique selon les spécificités des participant.e.s (enjeux, besoins et demandes s'il y a lieu)**
- **Rechercher des partenaires et des collaborateur.trice.s ayant de l'expérience dans le milieu et avec des participant.e.s**

Collaborations et partage d'expertises

- **Penser le projet de manière collective et collaborative en impliquant les communautés visées**
- **Se nourrir des expériences des différentes parties (artistes, médiateur.trice.s, expert.e.s de l'éducation, de la santé, de la recherche, des services sociaux, des milieux universitaires ou communautaires) puis mobiliser leurs connaissances et leurs savoir-faire**
- Communiquer, partager les idées entre les différent.e.s acteur.trice.s lors des rencontres : **écoute attentive et libre expression de tous et toutes**
- **Consolidation du lien de confiance avec les participant.e.s et entre les différentes parties impliquées dans le projet**

Penser le projet

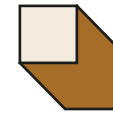
Recherche d'un financement

Obtention d'un financement

Réalisation du projet

La réalisation des projets débute par la mise en œuvre des activités, la préparation d'un évènement ou d'un outil de médiation. Elle s'accompagne généralement de plusieurs modes de diffusion. Quelles méthodes permettent d'assurer le bon déroulement de ces étapes? Il est courant que des acteur.trice.s provenant de différents milieux professionnels collaborent afin de mener à bien les activités et la diffusion. De plus, l'attention est davantage portée sur l'expérience du processus créatif et collectif, plutôt que sur le résultat concret des activités. La multitude d'éléments à gérer, les contraintes techniques ou financières et les imprévus requièrent la polyvalence, la flexibilité et l'adaptabilité continue de celles et ceux qui encadrent les projets. De fait, cette période peut être ressentie comme plus intense, voire exigeante. Certains projets comportent plusieurs phases d'activités ou de diffusion, la temporalité et l'enchaînement des étapes ne sont donc pas nécessairement linéaires. Par ailleurs, ils mettent en œuvre une multiplicité de pratiques, d'expérimentations et de modes d'expressions artistiques, ainsi qu'une diversité de formes de diffusion qui peuvent être cumulatives (exposition, projection cinématographique, émission de radio, livre, vidéo, activités de médiation, spectacle, etc.). Les modes de diffusion varient selon les objectifs spécifiques au projet. Enfin, nous avons pu constater la grande variabilité de la durée des activités et des moyens de diffusion choisis qui dépendent du/des financement(s) obtenu(s).

Temporalité et composantes



Réalisation du projet

Temporalité courte, moyenne ou longue (de un jour à plusieurs mois ou années)

Mener les activités

Coordination

- Planifier, préparer les activités et leur diffusion : lieu, matériel, recrutement de l'équipe, calendrier d'activités, collations, transports, modalités d'évaluation
- **Réunir régulièrement les acteur.trice.s en présence, faire le suivi partenarial, budgétaire, du matériel avec l'équipe**
- Viser une communication fluide et transparente entre tous.tes
- **Évaluer continuellement les besoins des participant.e.s pour effectuer des réajustements : approche itérative qui vise l'adaptabilité, la flexibilité et la rétroaction**
- **Former l'équipe aux enjeux de la marginalisation (artistes, médiateur.trice.s et autres intervenant.e.s)**
- **Détenir une équipe (personnes à la coordination, artistes, médiateur.trice.s, et autres intervenant.e.s) stable et bien ancrée dans le milieu des participant.e.s**
- Animer les activités et **maintenir le lien avec les participant.e.s sur le terrain**

Collaborations et partage d'expertises

- Partager et apprendre de chacun.e
- **Haut degré de collaboration ou co-création avec les partenaires pour la réalisation des activités**
- **« Faire avec » les participant.e.s : établir, le plus possible, des rapports horizontaux et égalitaires**
- **Collaborer avec différents expert.e.s et sphères sociales, par exemple celles de la santé, de l'éducation, de la recherche ou du milieu communautaire** : il peut s'agir de personnes intervenant durant les activités, d'échange d'informations à propos des activités ou des participant.e.s, de la sollicitation des participant.e.s pour leur participation aux activités...
- **Respecter les intérêts et les capacités de chacun.e**

Modalités de diffusion

- Préparer un événement (exposition, spectacle, projection, etc.) qui est l'aboutissement d'ateliers artistiques
- Rendre accessible un outil ou un support de médiation permettant d'accéder à des contenus artistiques
- Diffuser de manière virtuelle ou en présence, en salle, édition papier, etc.
- Diffuser de façon semi-publique ou publique : intimiste au sein de la famille des participant.e.s, de la communauté, ou bien d'une plus vaste ampleur auprès du grand public
- **Veiller à ce que la présentation et les moyens utilisés soient adaptés et respectent la volonté ou l'accord des auteur.trice.s de l'œuvre**

Diffuser les activités

Communication

- Communiquer auprès des publics visés
- Rendre visible les projets et leurs productions/créations dans les médias (article de presse, entrevue radio, reportage TV, réseaux sociaux, newsletters, publicité)

Documentation des activités et/ou de leur diffusion
(photos, vidéos, notes, journal de bord)

Fin et poursuites du projet

Les projets ont de nombreuses retombées individuelles, collectives et institutionnelles. L'achèvement des activités et leur diffusion n'est pas nécessairement synonyme de fin. Parfois c'est le moment où naît la volonté de poursuivre le projet ou bien certaines des collaborations. L'auto-évaluation critique du projet ainsi que les retours extérieurs permettent de déterminer les conditions gagnantes, les améliorations à faire et attirent l'attention sur les risques potentiels ou rencontrés. Ce travail d'introspection et d'analyse peut s'étendre sur plusieurs mois, en fonction de la forme qu'il va prendre, des moyens mis à disposition pour le faire et des motivations à garder une trace. Constituer des archives permet d'assurer la pérennité de ce qui a été réalisé et acquis.



Fin et poursuites du projet

Temporalité moyenne (d'un à plusieurs mois)

Retombées sur le/du projet

- Mettre en place des dispositifs pour recueillir la parole des participant.e.s et des publics : livre d'or, entrevues individuelles, cercle de parole, dispositif de vox pop, enregistrements audio ou vidéo, annoter les propos des participant.e.s, questionnaires
- Observer et prendre des notes durant toutes les étapes du projet (pour les membres de l'équipe)
- Garder une trace des réunions, notamment des commentaires pertinents
- **Poursuivre les partenariats**
- Prolonger le projet, par exemple dans différentes localités, sur une autre thématique ou bien avec d'autres formes d'expression et de création
- **Favoriser une transformations des acteur.trice.s à différents niveaux (voir la section [Impacts visés](#))**

Évaluation

- Faire l'évaluation du projet à partir de la parole des participant.e.s, des personnes et équipes engagées et des publics, de la documentation produite durant le projet et des observations à l'interne
- **Procéder à une auto-critique, processus auto-réflexif qui peut aboutir à l'élaboration d'un rapport (par la personne initiatrice et les partenaires)**
- Évaluer les résultats, par rapport aux objectifs initiaux : réussites, améliorations possibles, limites ou risques rencontrés. Puis envisager ou non la possibilité d'une poursuite
- Mesurer la cohérence du projet par rapport aux politiques publiques et exigences des subventionnaires et bien insister sur les points forts du projet à cet effet. Ceci aura un impact sur les prochaines subventions
- Analyser l'ensemble des composantes du projet : innovation, concept, méthodologie, impacts, gouvernance, budget
- Élaborer un rapport pour les organismes subventionnaires, donateurs

Garder une trace

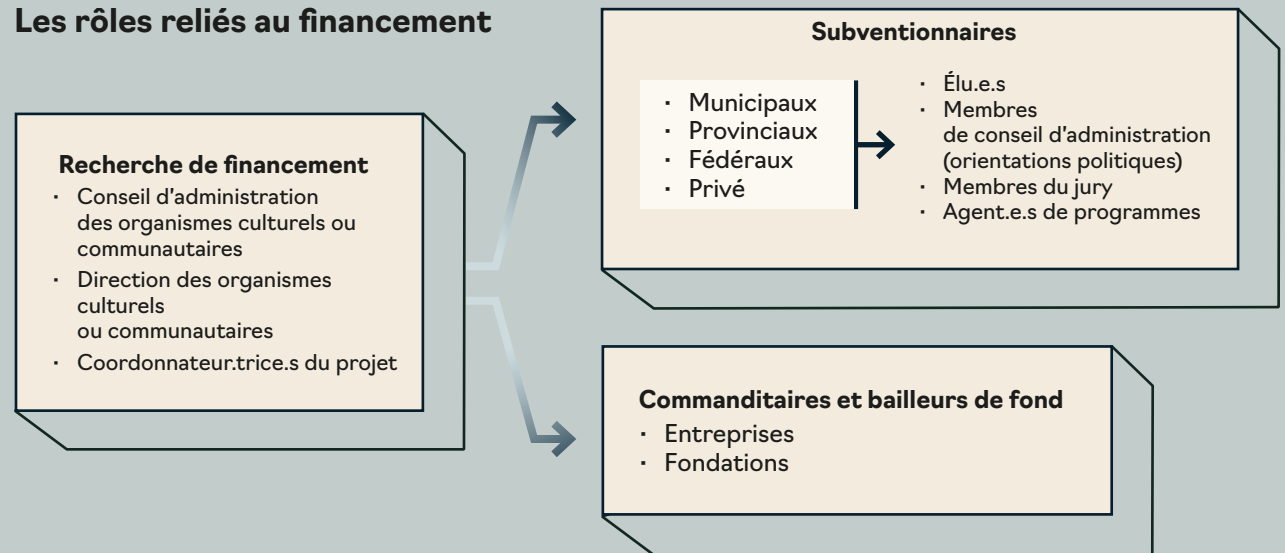
- **Garder une trace des activités et du projet : pourquoi?** Pour la formation des équipes futures, pour des projets de diffusion, pour la recherche, pour l'amélioration des méthodes de travail, pour la conservation des connaissances acquises, pour rendre visible des communautés et leurs réalités
- Assembler la documentation produite à l'interne : réalisation d'une vidéo, d'un livre, etc.
- Constituer des archives personnelles ou institutionnelles
- Collectionner et conserver les œuvres réalisées, en particulier lorsque les activités sont réalisées par ou dans des musées

Rôles des acteur.trice.s

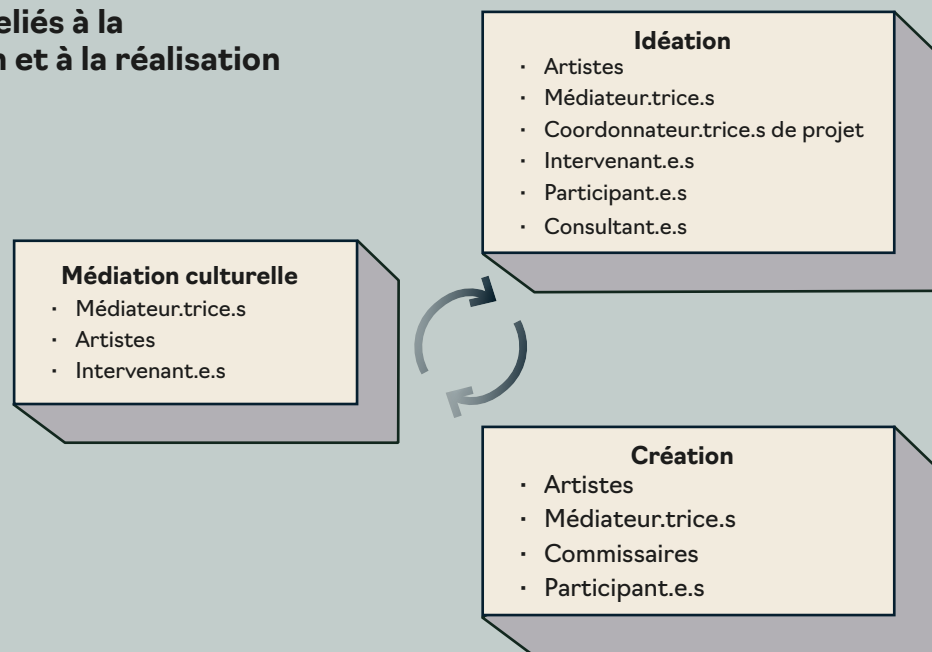
Qui a un rôle à jouer dans la réalisation des projets? Que font-ils/elles? À quel titre agissent-elles/ils?

Les personnes impliquées dans les projets de médiation culturelle adoptent différents rôles qui répondent à diverses tâches : financement, recherche, conception et réalisation, soutien à la réalisation, stratégies de communication, participation, diffusion, rédaction d'un bilan, etc. Ce tableau présente les acteur.trice.s potentiellement responsables de ces rôles. Alors que certain.e.s sont présent.e.s à toutes les étapes de la réalisation des projets, d'autres ont une implication plus ponctuelle ou limitée. Évidemment, plusieurs de ces rôles se recoupent et sont liés par un jeu d'influence mutuelle. Souvent, une même personne assume simultanément plusieurs rôles; c'est particulièrement vrai quand il y a moins de ressources. Il importe donc de souligner la grande polyvalence et la capacité d'adaptation des personnes impliquées dans la réalisation et la coordination. Notons également la présence de rôles spécifiques aux projets de médiation culturelle s'adressant à des communautés marginalisées – par exemple, ceux des personnes détenant une expertise relative aux conditions et aux formes de marginalisation (souvent issues du groupe marginalisé) et qui agissent à titre de consultantes.

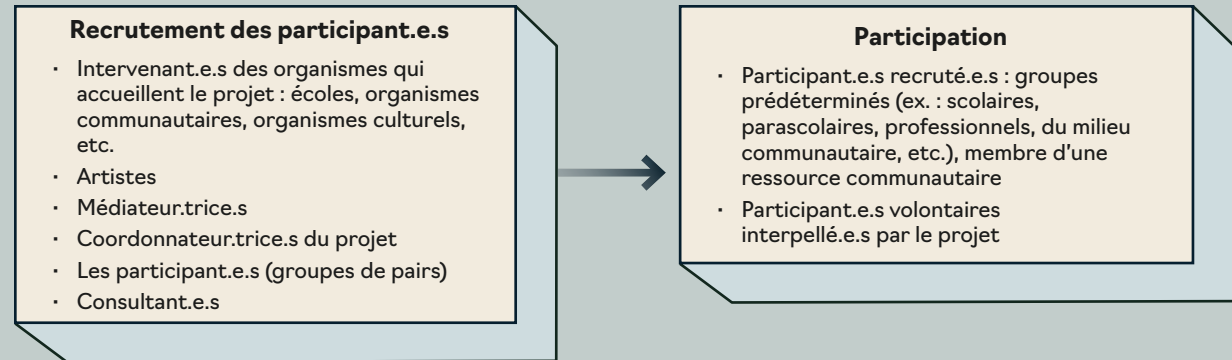
Les rôles liés au financement



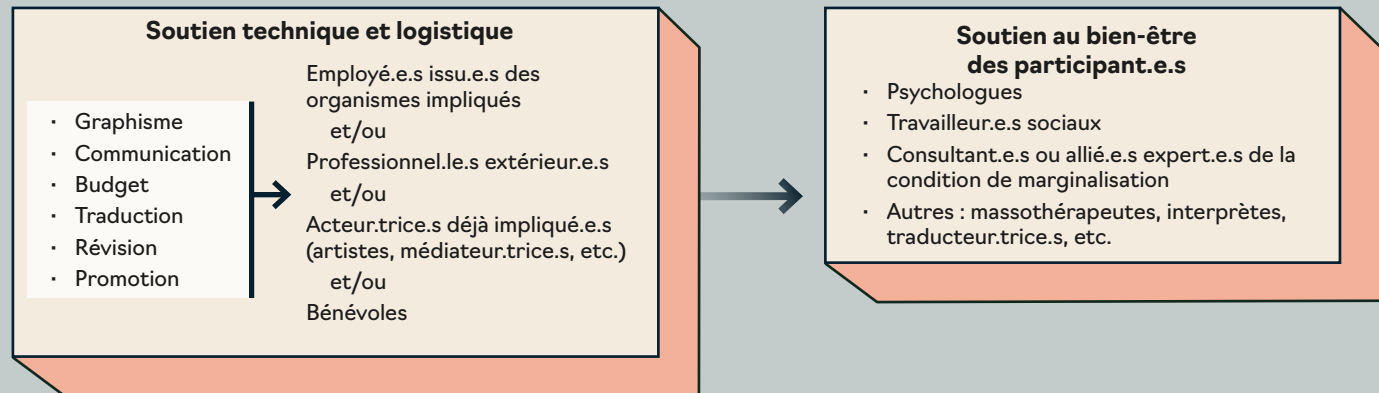
Les rôles liés à la conception et à la réalisation



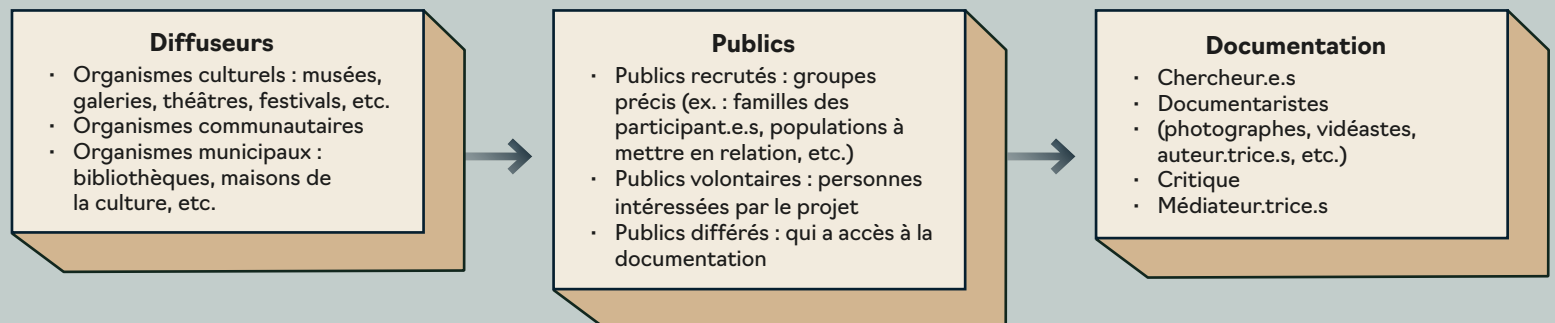
Les rôles reliés à la participation



Les rôles de soutien



Les rôles reliés à la diffusion, à la réception et à la documentation



Dynamiques relationnelles

Qu'est-ce qui influence les façons dont les acteur.trice.s entrent en relation et collaborent aux projets ?

Les acteur.trice.s impliqué.e.s dans les projets de médiation culturelle proviennent de milieux différents. Ils et elles ont des objectifs, des habitudes, des méthodes de travail et des croyances qui peuvent différer. Malgré tout, ils et elles collaborent dans le cadre d'un projet commun qui sollicite la négociation et la conciliation de leurs points de vue et de leurs expériences.

Tous les projets de médiation culturelle nécessitent une certaine forme de conciliation. Toutefois, cette conciliation comporte des enjeux éthiques et politiques supplémentaires lorsqu'il s'agit de populations marginalisées dont les façons de faire sont plus facilement jugées inadéquates, dysfonctionnelles ou hors normes, justement en raison de leur condition. Les enjeux relatifs à la distribution des pouvoirs sont bien plus prégnants et l'importance du lien de confiance comporte une dimension éthique particulière.

Qualités interpersonnelles facilitantes

Les qualités interpersonnelles des acteur.trice.s sont considérées comme des facteurs de réussites incontournables. L'écoute, l'empathie, la bienveillance et l'ouverture d'esprit favorisent l'établissement d'un contexte de création sécurisant et agréable, ainsi que le développement d'un lien de confiance solide.

Plaisir et valorisation

Le plaisir a le pouvoir de consolider certaines aptitudes telles que l'empathie, la sensibilité, la sollicitude, l'écoute et la solidarité, en plus de renforcer le sentiment d'appartenance au projet, mais aussi à la communauté. Il favorise un contexte de réalisation bienveillant et agréable.

Contexte sécurisant et outils adaptés

Le contexte de réalisation et les outils mobilisés ont un grand impact sur l'implication de chaque acteur.trice. Un climat sécurisant, accueillant et qui ne reproduit pas les mécanismes de marginalisation usuels a pour effet de faciliter l'établissement de rapports égaux et de consolider les liens de confiance, en plus de contribuer à la bonne entente et au plaisir.

Lien de confiance

L'établissement du lien de confiance a un impact sur la prise de parole, le partage d'expériences, l'affirmation personnelle, la prise de risque et la rétention des participant.e.s.

Il favorise une circulation fluide et horizontale du pouvoir, des différents types de savoirs et des expériences diversifiées. Il nécessite du temps pour se construire.

Rapport de pouvoir

Les rapports de pouvoir sont inévitables au sein des relations. Il importe d'en être conscient.e afin de répondre adéquatement aux enjeux sociaux, politiques et éthiques soulevés par les projets.

Les rapports de pouvoir auront une incidence sur la manière dont la conciliation des points de vue s'effectuera et sur la portée de l'influence de chacun.e.

Avec des principes d'action tels que l'équité, la justice sociale et l'autodétermination, il importe de créer des contextes où le pouvoir circule le plus possible.

Impacts visés



Cette section propose une analyse des impacts potentiels des projets de médiation culturelle adaptés aux publics marginalisés en tenant compte du fait que ceux-ci, parfois, varient selon les organismes et les différent.e.s acteur.trice.s impliqué.e.s : organismes artistiques et culturels, groupes partenaires, médiateur.trice.s, artistes, participant.e.s et publics. **«Potentiel» est ici le mot clé** puisque, évidemment, sont regroupés ici des impacts identifiables quand on analyse l'ensemble des projets, par cumul. **Ceux-ci ne sont effectivement pas présents dans chacun des projets.**

Ces impacts se situent à différents niveaux : accéder à la culture; promouvoir des pratiques culturelles et artistiques; se consolider, se renouveler, voire innover; générer et acquérir des connaissances, développer des liens, générer du mieux-être au niveau micro et macro – incluant l'effet positif de l'art sur la santé globale des individus –; et, enfin, contribuer socialement.


Il est important ici de faire quelques précisions :

- Méthodologiquement, nous parlons d'impacts visés puisque ceux-ci n'ont pas été observés dans la recherche, mais bien nommés par les personnes liées à la réalisation des projets analysés, de même que plus largement par celles présentes lors de la communauté de pratique. Celles-ci sont à la direction d'organismes, médiatrices ou artistes. De plus, nous avons pu observer que ces dernières faisaient peu, voire pas, de distinction dans leur discours entre les objectifs poursuivis et les impacts obtenus. Il est à noter, cependant, que ce qui a été nommé comme impacts se retrouve dans les travaux sur le sujet.
- Les objectifs des projets sont souvent très généraux et ambitieux (ex. : contribuer à réduire le décrochage scolaire), ce qui rend ainsi difficile l'évaluation de leurs effets, du moins dans le temps d'un seul projet. Il serait, en définitive, plus facile de le faire si les impacts visés étaient plus spécifiques, circonscrits et ajustés à la réalité – en reprenant le même exemple, persévérance et assiduité dans l'activité de co-création, qualité qui pourrait ensuite être, potentiellement, reprise par des jeunes à l'école. Notons également que parfois il n'y a tout simplement pas d'impact positif mesurable ou que la mesure des impacts va à l'encontre de l'esprit visé ou des principes adoptés dans le projet.
- Les projets n'ont pas toujours les mêmes effets, ni d'un point de vue individuel (deux personnes peuvent ressentir des effets différents), ni d'un point de vue plus collectif (selon les phases, les personnes ne vivent pas la même expérience). Cela dit, tous les organismes et personnes engagées retirent des bénéfices de leur participation et se transforment grâce à elle. En revanche, selon les dires de plusieurs personnes interrogées lors des entrevues et la communauté de pratique, ce sont les organismes artistiques et culturels qui sont les plus difficiles et lents à se transformer. Certaines personnes doutent même qu'ils le soient assez en profondeur.
- Les impacts varient selon les divers degrés de temporalités, que ce soit à court, moyen et long terme.
- Le temps long des projets permet, du moins chez des participant.e.s vivant d'assez grandes difficultés, de renforcer des connaissances, des compétences, ainsi que de nouvelles aptitudes, etc. Cela dit, ce temps long est exigeant pour tout le monde (les personnes qui organisent et animent l'activité et celles qui y participent).


Impacts visés


	Organismes artistiques et culturels	Groupes partenaires (écoles, associations, communautaires, etc.)	Médiateur.trice.s	Artistes collaborateur.trice.s	Participant.e.s	Publics
Accéder à la culture	Se faire connaître et développer de nouveaux publics	Accéder à des projets, des artistes et médiateur.trice.s et prendre connaissance du pouvoir de l'art	Accéder à des projets, des participant.e.s, de potentiels nouveaux publics	Accéder à des projets, des participant.e.s, de potentiels nouveaux publics	Accéder géographiquement ou au niveau de la compréhension à de nouvelles esthétiques, expériences, réalités	Accéder géographiquement ou au niveau de la compréhension à de nouvelles esthétiques, expériences, réalités
Promouvoir des pratiques culturelles et artistiques	Soutenir, collectionner et montrer des pratiques culturelles et artistiques diversifiées, riches et complexes (innovation); de même que concevoir des activités favorables à leur création	Soutenir et montrer des pratiques culturelles et artistiques diversifiées, riches et complexes (innovation); de même que concevoir des activités favorables à leur création	Soutenir et montrer des pratiques culturelles et artistiques diversifiées, riches et complexes (innovation); de même que piloter des activités favorables à leur création	Soutenir, montrer et créer avec d'autres des pratiques culturelles et artistiques diversifiées, riches et complexes (innovation)	Montrer et créer des pratiques culturelles et artistiques diversifiées, riches et complexes (innovation)	Soutenir les pratiques en assistant à leur diffusion <hr/> Se sentir représenté.e et ainsi stimulé.e à participer, à son tour, à des projets

	Organismes artistiques et culturels	Groupes partenaires (écoles, associations, communautaires, etc.)	Médiateur.trice.s	Artistes collaborateur.trice.s	Participant.e.s	Publics
Se consolider, se renouveler, voire innover	<p>Accéder à des possibilités de financement</p> <hr/> <p>Renforcer sa légitimité et son aura liées au rôle social adopté</p> <hr/> <p>Renforcer le climat à l'interne, l'adhésion du personnel et son implication au sein de l'institution</p>	<p>Accéder à des possibilités de financement</p> <hr/> <p>Mieux intégrer l'art dans la vie du groupe et dans la conception de l'éducation ou de la militance</p> <hr/> <p>Avoir la possibilité de montrer le potentiel de ses étudiant.e.s, membres, participant.e.s et donc de projeter une image publique bonifiée</p> <hr/> <p>Renforcer le climat à l'interne, l'adhésion de toutes et tous et leur implication</p> <hr/> <p>Générer de nouvelles adhésions de personnes interpellées par l'art</p>	<p>Accéder à des possibilités de financement</p> <hr/> <p>Avoir des possibilités de présenter les projets menés et les talents des participant.e.s au grand public</p> <hr/> <p>Développer sa reconnaissance professionnelle</p>	<p>Accéder à des possibilités de financement</p> <hr/> <p>Avoir des possibilités de présenter les projets menés, leurs liens avec sa pratique artistique singulière et les talents des participant.e.s au grand public</p> <hr/> <p>Développer sa reconnaissance professionnelle</p>	<p>Obtenir une petite rémunération pour la participation à l'activité (assez rare)</p> <hr/> <p>Avoir des possibilités de présenter son travail au grand public</p> <hr/> <p>Apparaître autrement dans l'espace public, montrer d'autres facettes, contribuer à une déconstruction des représentations de soi-même et de sa communauté</p>	


	Organismes artistiques et culturels	Groupes partenaires (écoles, associations, communautaires, etc.)	Médiateur.trice.s	Artistes collaborateur.trice.s	Participant.e.s	Publics
Se consolider, se renouveler, voire innover	Possibilité d'être stimulé.e par les projets et retirer de la fierté des réalisations <hr/> Collecter de nouvelles œuvres ou artéfacts	Possibilité d'être stimulé.e par les projets et retirer de la fierté des réalisations <hr/> Avoir des œuvres issues des étudiant.e.s, membres ou participant.e.s qui peuvent être collectées et montrées	Possibilité d'être stimulé.e par les projets et retirer de la fierté des réalisations	Possibilité d'être stimulé.e par les projets et retirer de la fierté des réalisations	Possibilité d'être stimulé.e par les projets et retirer de la fierté des réalisations	
Générer et acquérir des connaissances	Acquérir de nouvelles connaissances sur des gens, des lieux, de bonnes pratiques, l'art, etc. <hr/> Récolter et promouvoir des connaissances issues des gens concernés <hr/> Repenser les pratiques artistiques admissibles en leur sein <hr/> Générer un savoir singulier par le biais des pratiques artistiques elles-mêmes	Acquérir de nouvelles connaissances sur des gens, des lieux, de bonnes pratiques, l'art, etc. <hr/> Récolter et promouvoir des connaissances issues des gens concernés <hr/> Contribuer à partir de nos pratiques à diversifier les pratiques artistiques officiellement reconnues <hr/> Générer un savoir singulier par le biais des pratiques artistiques elles-mêmes	Acquérir de nouvelles connaissances sur des gens, des lieux, de bonnes pratiques, l'art, etc. <hr/> Récolter et promouvoir des connaissances issues des gens concernés <hr/> Repenser les pratiques artistiques <hr/> Générer un savoir singulier par le biais des pratiques artistiques elles-mêmes	Acquérir de nouvelles connaissances sur des gens, des lieux, de bonnes pratiques, l'art, etc. <hr/> Récolter et promouvoir des connaissances issues des gens concernés <hr/> Repenser les pratiques artistiques <hr/> Générer un savoir singulier par le biais des pratiques artistiques elles-mêmes	Acquérir de nouvelles connaissances sur des gens, des lieux, de bonnes pratiques, l'art, etc. <hr/> Apprendre sur soi-même et sur sa communauté <hr/> Contribuer à partir de nos pratiques à diversifier les pratiques artistiques officiellement reconnues <hr/> Générer un savoir singulier par le biais des pratiques artistiques elles-mêmes	Acquérir de nouvelles connaissances sur des gens, des lieux, de bonnes pratiques, l'art, etc. <hr/> Apprendre sur soi-même, sa communauté et celles des autres <hr/> Se sensibiliser à d'autres formes de pratiques artistiques

	Organismes artistiques et culturels	Groupes partenaires (écoles, associations, communautaires, etc.)	Médiateur.trice.s	Artistes collaborateur.trice.s	Participant.e.s	Publics
Générer et acquérir des connaissances	<p>Repenser les pratiques d'apprentissages et de médiation mises en œuvre dans l'institution</p> <hr/> <p>Développer et renforcer une expertise spécifique</p> <hr/> <p>Être amené.e par le projet à déployer une démarche réflexive et critique</p>	<p>Repenser les stratégies d'apprentissage et les outils de médiation et de communication</p> <hr/> <p>Développer et renforcer une expertise spécifique</p> <hr/> <p>Être amené.e par le projet à déployer une démarche réflexive et critique</p>	<p>Repenser les stratégies d'apprentissage, les outils de médiation et de communication et les cadres de la création en groupe (individuelle ou collective)</p> <hr/> <p>Développer et renforcer une expertise spécifique</p> <hr/> <p>Être amené.e par le projet à déployer une démarche réflexive et critique</p>	<p>Repenser les stratégies d'apprentissage et les cadres de la création en groupe (individuelle ou collective)</p> <hr/> <p>Développer et renforcer une expertise spécifique</p> <hr/> <p>Être amené.e par le projet à déployer une démarche réflexive et critique</p>	<p>Participer à un partage d'expériences et d'expertises</p> <hr/> <p>Développer et renforcer une expertise spécifique</p> <hr/> <p>Être amené.e par le projet à déployer une démarche réflexive et critique</p>	<p>Participer à un partage d'expériences et d'expertises</p>
Développer des liens	<p>Aller dans la communauté et se rapprocher d'elle (organismes et personnes)</p> <hr/> <p>Faire se rencontrer différents organismes et communautés (parfois aussi marginalisés dans une optique intersectorielle*)</p>	<p>Agir en connivence avec des organismes artistiques et culturels</p> <hr/> <p>Faire se rencontrer différents organismes et communautés (parfois aussi marginalisés dans une optique intersectorielle*)</p>	<p>Aller dans la communauté et se rapprocher d'elle (organismes et personnes)</p> <hr/> <p>Faire se rencontrer différentes communautés (parfois aussi marginalisées dans une optique intersectorielle*)</p>	<p>Aller dans la communauté et se rapprocher d'elle (organismes et personnes)</p> <hr/> <p>Faire se rencontrer différentes communautés (parfois aussi marginalisées dans une optique intersectorielle*)</p>	<p>Développer ou maintenir un lien avec le groupe ou la communauté</p> <hr/> <p>Faire se rencontrer différentes communautés (parfois aussi marginalisées dans une optique intersectorielle*)</p>	<p>Accéder à des œuvres ou autres diversifiées et dont nous sommes peut-être assez éloigné.e.s</p> <hr/> <p>Faire se rencontrer différentes communautés (parfois aussi marginalisées dans une optique intersectorielle*)</p>


	Organismes artistiques et culturels	Groupes partenaires (écoles, associations, communautaires, etc.)	Médiateur.trice.s	Artistes collaborateur.trice.s	Participant.e.s	Publics
Développer des liens	Veiller à développer des liens avec les gens	Participer à des projets qui se réalisent dans d'autres cadres	Veiller à développer des liens avec les gens	Veiller à développer des liens avec les gens	Se reconnaître entre nous et avec et auprès d'expert.e.s	Reconnaître la valeur culturelle de son groupe d'appartenance ou d'autres groupes
	<hr/> Accroître la présence et l'apport de gens usuellement non pris en compte par l'institution	<hr/> Collaborer avec d'autres, dont des travailleur.euse.s culturel.le.s et des artistes professionnel.le.s	<hr/> Travailler en connivence avec des gens non professionnels, engendrant parfois une remise en question des statuts et des règles	<hr/> Travailler en connivence avec des gens non professionnels, engendrant parfois une remise en question des statuts et des règles	<hr/> Collaborer avec d'autres, dont des travailleur.euse.s culturel.le.s et des artistes professionnel.le.s	
	<hr/> Reconnaître l'apport culturel de l'autre	<hr/> Reconnaître l'apport culturel de l'autre	<hr/> Reconnaître l'apport culturel de l'autre	<hr/> Reconnaître l'apport culturel de l'autre	<hr/> Reconnaître l'apport culturel de l'autre	<hr/> Reconnaître l'apport culturel de l'autre
	<hr/> Reconnaître la valeur des différences et travailler à partir d'elles	<hr/> Reconnaître la valeur des différences et travailler à partir d'elles	<hr/> Reconnaître la valeur des différences et travailler à partir d'elles	<hr/> Reconnaître la valeur des différences et travailler à partir d'elles	<hr/> Reconnaître la valeur des différences et travailler à partir d'elles	
			<hr/> Décloisonner et transgresser les limites de la socialisation plus usuelle	<hr/> Décloisonner et transgresser les limites de la socialisation plus usuelle	<hr/> Décloisonner et transgresser les limites de la socialisation plus usuelle	
	<hr/> Apprendre à travailler ensemble	<hr/> Apprendre à travailler ensemble	<hr/> Apprendre à travailler ensemble	<hr/> Apprendre à travailler ensemble	<hr/> Apprendre à travailler ensemble	

	Organismes artistiques et culturels	Groupes partenaires (écoles, associations, communautaires, etc.)	Médiateur.trice.s	Artistes collaborateur.trice.s	Participant.e.s	Publics
Développer des liens	<p>Vivre une expérience remplie d'humanité</p> <hr/> <p>Renforcer mutuellement et collectivement un esprit de corps : empathie, sensibilité, bienveillance, écoute, solidarité, sentiment d'appartenance au projet, à une communauté, à une institution</p> <hr/> <p>Explorer un partage d'expertise entre organismes</p> <hr/> <p>Créer des liens de confiance et une collaboration qui peut se poursuivre dans le temps</p>	<p>Vivre une expérience remplie d'humanité</p> <hr/> <p>Renforcer mutuellement et collectivement un esprit de corps : empathie, sensibilité, bienveillance, écoute, solidarité, sentiment d'appartenance au projet, à une communauté, à une institution</p> <hr/> <p>Explorer un partage d'expertise entre organismes</p> <hr/> <p>Créer des liens de confiance et une collaboration qui peut se poursuivre dans le temps</p>	<p>Vivre une expérience remplie d'humanité</p> <hr/> <p>Renforcer mutuellement et collectivement un esprit de corps : empathie, sensibilité, bienveillance, écoute, solidarité, sentiment d'appartenance au projet, à une communauté, à une institution</p> <hr/> <p>Explorer un partage d'expertise</p> <hr/> <p>Créer des liens de confiance et une collaboration qui peut se poursuivre dans le temps</p> <hr/> <p>Créer un groupe de soutien et d'entraide (sécurité et confiance)</p>	<p>Vivre une expérience remplie d'humanité</p> <hr/> <p>Renforcer mutuellement et collectivement un esprit de corps : empathie, sensibilité, bienveillance, écoute, solidarité, sentiment d'appartenance au projet, à une communauté, à une institution</p> <hr/> <p>Explorer un partage d'expertise</p> <hr/> <p>Créer des liens de confiance et une collaboration qui peut se poursuivre dans le temps</p> <hr/> <p>Contribuer à renforcer le soutien et l'entraide (sécurité et confiance)</p>	<p>Vivre une expérience remplie d'humanité</p> <hr/> <p>Renforcer mutuellement et collectivement un esprit de corps : empathie, sensibilité, bienveillance, écoute, solidarité, sentiment d'appartenance au projet, à une communauté, à une institution</p> <hr/> <p>Explorer un partage d'expertise</p> <hr/> <p>Créer des liens de confiance et une collaboration qui peut se poursuivre dans le temps</p> <hr/> <p>Contribuer à renforcer le soutien et l'entraide (sécurité et confiance)</p>	<p>Vivre une expérience remplie d'humanité</p> <hr/> <p>Se sentir partie prenante : empathie, sensibilité, bienveillance, écoute, solidarité, sentiment d'appartenance au projet, à une communauté, à une institution</p>

	Organismes artistiques et culturels	Groupes partenaires (écoles, associations, communautaires, etc.)	Médiateur.trice.s	Artistes collaborateur.trice.s	Participant.e.s	Publics
Développer des liens	Remettre en cause, dans la relation avec d'autres, les habitudes et normes institutionnelles qui, notamment, reproduisent les systèmes de domination <hr/> Développer de nouveaux partenariats	Remettre en cause, dans la relation avec d'autres, les habitudes et normes institutionnelles qui, notamment, reproduisent les systèmes de domination <hr/> Développer de nouveaux partenariats	Revoir les pratiques artistiques elles-mêmes et les façons de les faire (dans le contact avec d'autres ou dans la collaboration) <hr/> Développer de nouveaux partenariats	Revoir les pratiques artistiques elles-mêmes et les façons de les faire (dans le contact avec d'autres ou dans la collaboration) <hr/> Développer de nouveaux partenariats	Revoir les pratiques artistiques elles-mêmes et les façons de les faire (dans le contact avec d'autres ou dans la collaboration) <hr/> Développer de nouveaux partenariats	
Générer du mieux-être aux niveaux micro et méso	S'investir autrement, avec attention, respect, dé-hiérarchisation et reconnaissance de l'apport des autres, auprès d'organismes collaborateurs ou de participant.e.s <hr/> Avoir une institution plus diversifiée et accueillante pour tout le monde (équipe de travail, artistes, partenaires, publics) <hr/> Développer une ouverture à l'inconnu et une souplesse organisationnelle	S'engager et s'impliquer <hr/> Avoir une institution plus diversifiée et accueillante pour tout le monde (équipe de travail, artistes, partenaires, publics) <hr/> Développer une ouverture à l'inconnu et une souplesse organisationnelle	S'engager, s'impliquer et contribuer à un projet commun <hr/> Développer des façons d'être, d'entrer en relations, de faire, de créer, plus adaptées à la diversité des gens et des communautés* <hr/> Développer une ouverture à l'inconnu que génère la créativité	S'engager, s'impliquer et contribuer à un projet commun <hr/> Développer des façons d'être, d'entrer en relations, de faire, de créer, plus adaptées à la diversité des gens et des communautés* <hr/> Développer une ouverture à l'inconnu que génère la créativité	S'engager, s'impliquer et contribuer à un projet commun <hr/> Développer des façons d'être, d'entrer en relations, de faire, de créer, plus adaptées à la diversité des gens et des communautés* <hr/> Développer une ouverture à l'inconnu que génère la créativité	S'engager et s'impliquer <hr/> Développer une ouverture à l'inconnu que génère la créativité

	Organismes artistiques et culturels	Groupes partenaires (écoles, associations, communautaires, etc.)	Médiateur.trice.s	Artistes collaborateur.trice.s	Participant.e.s	Publics
Générer du mieux-être aux niveaux micro et méso	<hr/> <hr/> Se sensibiliser <hr/> <hr/> Se transformer (façons de voir, de faire, d'interagir, etc.)	<hr/> <hr/> Se sensibiliser <hr/> <hr/> Se transformer (façons de voir, de faire, d'interagir, etc.)	Favoriser une certaine autonomisation des gens dans leur rapport à l'art <hr/> <hr/> Se sensibiliser <hr/> <hr/> Avoir du plaisir <hr/> <hr/> Se transformer <hr/> <hr/> Être valorisé.e par l'expérience <hr/> <hr/> Renforcer un mieux-être individuel (l'art comme façon de transformer des expériences difficiles, sortir du quotidien, <i>empowerment</i> , fierté, dignité, sentiment d'accomplissement, etc.)	Favoriser une certaine autonomisation des gens dans leur rapport à l'art <hr/> <hr/> Se sensibiliser <hr/> <hr/> Avoir du plaisir <hr/> <hr/> Se transformer <hr/> <hr/> Être valorisé.e par l'expérience <hr/> <hr/> Renforcer un mieux-être individuel (l'art comme façon de transformer des expériences difficiles, sortir du quotidien, <i>empowerment</i> , fierté, dignité, sentiment d'accomplissement, etc.)	S'autonomiser dans notre rapport à l'art <hr/> <hr/> Se sensibiliser <hr/> <hr/> Avoir du plaisir <hr/> <hr/> Se transformer <hr/> <hr/> Être valorisé.e par l'expérience <hr/> <hr/> Renforcer un mieux-être individuel (l'art comme façon de transformer des expériences difficiles, sortir du quotidien, <i>empowerment</i> , fierté, dignité, sentiment d'accomplissement, etc.)	S'autonomiser dans notre rapport à l'art <hr/> <hr/> Se sensibiliser <hr/> <hr/> Avoir du plaisir <hr/> <hr/> Être touché.e et réflexif; changer ses perspectives <hr/> <hr/> Être valorisé.e de voir ses proches ou de se reconnaître dans ce qui est présenté <hr/> <hr/> Amélioration de l'image personnelle et estime de soi lors d'une identification avec les œuvres ou lors d'une représentation juste de soi-même ou de sa communauté

	Organismes artistiques et culturels	Groupes partenaires (écoles, associations, communautaires, etc.)	Médiateur.trice.s	Artistes collaborateur.trice.s	Participant.e.s	Publics
Contribuer socialement	Soutenir et valoriser une production artistique diversifiée	Soutenir et valoriser une production artistique diversifiée	Soutenir une production artistique diversifiée de même que piloter des contextes favorables à sa création	Soutenir et créer une production artistique diversifiée	Créer une production artistique diversifiée	Accéder à une production artistique diversifiée
	Proposer des occasions de rapprochement et d'écoute	Proposer des occasions de rapprochement et d'écoute autrement que par les façons de faire usuelles	Proposer des occasions de rapprochement et d'écoute; et y participer	Proposer des occasions de rapprochement et d'écoute; et y participer	Participer à des occasions de rapprochement et d'écoute	Assister à des occasions de rapprochement et d'écoute ou recevoir une prise de parole
	Ouvrir un espace de dialogue, voire de débats, dans l'espace public	Ouvrir un espace de dialogue, voire de débats, dans l'espace public	Ouvrir un espace de dialogue, voire de débats, dans l'espace public et y participer	Ouvrir un espace de dialogue, voire de débats, dans l'espace public et y participer	Participer au dialogue et débat	Assister ou participer au dialogue et débat
	Favoriser l'inclusion, la reconnaissance et la défense de droits (parfois dans une logique d'atténuation des effets néfastes des enjeux sociopolitiques, parfois dans une logique de transformation plus systémique*)	Favoriser l'inclusion, la reconnaissance et la défense de droits (parfois dans une logique d'atténuation des effets néfastes des enjeux sociopolitiques, parfois dans une logique de transformation plus systémique*)	Favoriser par des pratiques artistiques et professionnelles l'inclusion, la reconnaissance, et la défense de droits (parfois dans une logique d'atténuation des effets néfastes des enjeux sociopolitiques, parfois dans une logique de transformation plus systémique*)	Favoriser par des pratiques artistiques et professionnelles l'inclusion, la reconnaissance, et la défense de droits (parfois dans une logique d'atténuation des effets néfastes des enjeux sociopolitiques, parfois dans une logique de transformation plus systémique*)	Favoriser par l'implication dans des pratiques culturelles et artistiques l'inclusion, la reconnaissance et la défense de droits (parfois dans une logique d'atténuation des effets néfastes des enjeux sociopolitiques, parfois dans une logique de transformation plus systémique*)	Favoriser en soutenant les projets l'inclusion, la reconnaissance et la défense de droits (parfois dans une logique d'atténuation des effets néfastes des enjeux sociopolitiques, parfois dans une logique de transformation plus systémique*)

	Organismes artistiques et culturels	Groupes partenaires (écoles, associations, communautaires, etc.)	Médiateur.trice.s	Artistes collaborateur.trice.s	Participant.e.s	Publics
Contribuer socialement	Favoriser la reconnaissance des différents pouvoirs de l'art et des différent.e.s acteur.trice.s qui le font et le soutiennent	Favoriser la reconnaissance des différents pouvoirs de l'art et des différent.e.s acteur.trice.s qui le font et le soutiennent	Favoriser la reconnaissance des différents pouvoirs de l'art et des différent.e.s acteur.trice.s qui le font et le soutiennent	Favoriser la reconnaissance des différents pouvoirs de l'art et des différent.e.s acteur.trice.s qui le font et le soutiennent	Favoriser la reconnaissance des différents pouvoirs de l'art et des différent.e.s acteur.trice.s qui le font et le soutiennent	Favoriser la reconnaissance des différents pouvoirs de l'art et des différent.e.s acteur.trice.s qui le font et le soutiennent



Conclusion

Pour développer et réaliser des projets avec les populations et les groupes marginalisés, un certain nombre d'éléments sont à prendre en considération. Avant de mettre le point final à cet outil, nous voudrions, par cette conclusion, porter à votre attention et rappeler un certain nombre d'enjeux qui sont à l'œuvre dans la conduite des projets et dont la prise en compte est incontournable, et surtout dresser un tableau synthèse des conditions à réunir qui pourront assurer une réalisation plus optimale des projets que vous développerez.

Les enjeux... en jeu!

- **La prise en compte des questions éthiques, sociales, politiques, culturelles et de la diversité** propres aux situations de marginalisation vécues par leurs destinataires et qui vont se répercuter dans l'ensemble des étapes des projets.
- **L'importance d'intégrer les populations concernées** en amont et durant tout le processus, de l'idéation à la création, jusqu'à la diffusion.
- **Le partage des pouvoirs et des savoirs** dans les processus de collaboration **entre les acteurs.trice.s** en présence et **à chacune des étapes**, en portant une attention particulière à ce partage entre les médiateur.trice.s, les artistes et les participant.e.s.
- **Les questions liées au territoire, à l'éloignement géographique**, aux facilités de se déplacer, aux capacités de rejoindre l'ensemble des composantes visées par les projets et aux dynamiques des milieux où ils pourront se réaliser, soit l'espace urbain par rapport à l'espace rural, demeurent centrales.
- **Les différentes sources de financement et leurs exigences propres auxquelles les organismes doivent recourir et se conformer**, ce qui demande de multiples efforts tant en regard des délais pour déposer ces demandes, du temps attribué pour réaliser les projets, des mécanismes de contrôle et de reddition de compte mis en place, des rapports à rédiger et même des évaluations qui sont exigées par les différents subventionnaires par rapport à ce que les organismes souhaitent réaliser comme projets, ce qu'ils souhaitaient réaliser initialement et les stratégies de contournement et d'adaptation que ces différents programmes leur demandent de faire, sans oublier les «effets de mode» qui influent souvent fortement sur ce qui est valorisé ou non par les organismes eux-mêmes et les subventionnaires.
- **La précarité ou la pérennité des projets** sont tributaires des subventions qui les supportent, des ressources humaines mises à contribution, de la présence et de la participation des participant.e.s.
- **L'invisibilisation sociale** dont plusieurs des personnes marginalisées souffrent contrairement aux opportunités d'apparaître, dans le cadre de leur participation à ces projets, de prendre la parole, de s'exprimer et d'avoir un lieu ou un espace qui apporte une (auto) représentation politique, bref d'être visibles et audibles.



Les conditions à réunir, qui faciliteront la réalisation des projets

- Départager les responsabilités de chacune des parties engagées dans le projet et les formuler dans une entente si possible écrite.
- Prévoir des mécanismes légers qui permettront de rendre compte des responsabilités propres à chacune des parties engagées dans la réalisation du projet (en cas de litige possible).
- Faire une évaluation réaliste du temps nécessaire pour chacune des étapes de la réalisation du projet et pour sa durée totale en considérant les réalités des organismes partenaires et des populations visées.
- Être vigilant quant aux choix à opérer en regard des actions à mener (au niveau des contenus, des communications) comparativement aux actions nécessaires du point de vue de la justice sociale (accessibilité, équité dans les pratiques de gestion, etc.).
- Privilégier, lors des décisions, la mise en place d'un processus démocratique où le débat et la délibération favoriseront le partage d'informations, la discussion ouverte et l'expression des différents points de vue, ce qui guidera les choix à faire lors du développement et la réalisation du projet ou encore au moment où des ajustements et/ou des modifications devraient être apportés en cours de route.
- Favoriser l'accueil et l'écoute permettant la libre expression de l'ensemble des acteur.trice.s du projet.
- S'assurer du développement d'une synergie entre le ou la médiateur.trice, l'artiste et les participant.e.s (création du lien de confiance et d'une écoute qui engage le dialogue, la collaboration, la co-création).
- Mettre en place des processus ouverts, indéfinis et mouvants qui se modifient en fonction des différentes personnes impliquées (demandant souplesse et adaptation dans le processus de création).
- Veiller, tout au long du projet, à ce que la rencontre, la collaboration et le travail de création entre les participant.e.s, les personnes médiatrices et les artistes engagé.e.s se passent au mieux, que chacun.e ait une place et y trouve sa place.
- Faire que le plaisir et la convivialité président et soient au cœur de chacun des projets.
- Diversifier les références, la voix et les répertoires artistiques des organismes en allant à la rencontre de nouvelles propositions artistiques et veiller à ce que les artistes soient le plus tôt possible impliqué.e.s dans la démarche.
- Être sensible aux réalités vécues par les artistes, les médiateur.trice.s et les employé.e.s des organismes qui ne sont pas toujours éloigné.e.s des contextes de marginalité explorée, ni extérieur.e.s au groupe ou à la communauté où vont s'ancrer les projets
- S'assurer d'une rémunération équitable de toutes les parties engagées (artistes/communautaires et autres acteur.trice.s), sans obligation et si le contexte s'y prête.
- Avoir une bonne connaissance du type de participant.e.s et bien saisir les contextes dans lesquels ils/elles sont.
- S'assurer d'avoir demandé le consentement éclairé et de respecter les divers protocoles de collaboration avec les membres des communautés autochtones et tous les autres groupes le nécessitant.
- Veiller à ce que la diffusion et la reconnaissance des œuvres artistiques créées dans le contexte de ces projets se fassent également dans le milieu artistique et assurer leur financement (si tel est l'objectif).
- Être attentif.ve aux impacts des choix opérés lorsqu'il y a diffusion des œuvres, apparition publique des participant.e.s et mise en valeur de leurs témoignages, tant pour ceux et celles qui seront choisi.e.s que pour les non sélectionné.e.s
- Rester vigilant.e quant aux risques et formes d'instrumentalisation des publics.
- Développer un processus et des outils qui permettront de procéder à l'évaluation du projet.

Conclusion



En terminant, ce que l'on doit retenir c'est...

Qu'il y a, au final, une assez grande réciprocité quant aux retombées potentielles et que les organismes et les équipes de travail, tout comme les participant.e.s et les publics, bénéficient de la réalisation de ces projets. Et que chaque nouveau projet a besoin d'être repensé à chacune des étapes de sa réalisation avec en tête la finalité qu'il vise et qui il va rejoindre.

Pour conclure, surtout ne pas oublier que...

Les pratiques de médiation culturelle revêtent **des potentiels de transformation individuelle, collective et institutionnelle** et peuvent **agir tant sur le plan politique, identitaire, philosophique, culturel, que sur l'état de santé global, voire même au niveau spirituel. (Attention!!!! de ne pas viser tout ça à la fois ou de veiller là aussi à la diversité des cas de figure qui se présentent et les degrés divers de leur obtention).**

Et se rappeler l'importance de...

Prendre acte du pouvoir et de **l'impact de l'art** comme **levier de transformation sociale**, qui devient un vecteur de mieux-être générateur de connaissances collectivement significatives, de sensibilisation et de processus de conscientisation, de même que d'un changement dans les représentations de nous-mêmes, des autres et du monde.





Accessibilité

(en contexte artistique et culturel)

«L'accessibilité apparaît [...] comme une adaptation – spécialisée ou universelle – des environnements, des services et des œuvres pour les rendre disponibles à la diversité des personnes» (Beauchemin, Maignien et Duguay 2020 : 293).

Citoyenneté culturelle

- «Il s'agit d'une appropriation, par les individus, des moyens adéquats de création, production, diffusion et consommation culturelles [...]. À cet égard, les individus ne sont pas que des "consommateurs" mais aussi des créateurs et des diffuseurs.
- Propose une perspective allant du bas vers le haut, des citoyens [citoyennes] aux institutions, ces dernières permettant d'établir les conditions propices à l'épanouissement culturel des individus. [...]
- Contrairement à la citoyenneté formelle, on retrouve une citoyenneté substantielle et différenciée selon les identités de chacun et les groupes d'appartenance. [...]
- Témoigne de l'édification d'un espace collectif, d'une communauté riche de sens et rassembleuse dans la diversité de ses expressions.

- Encourage l'expression des groupes plus alternatifs ou marginalisés par la *mainstream*, ouvre de nouveaux espaces culturels et politiques, engendre une pluralisation de l'espace public. [...]
- Prend en considération les impacts élargis (personnels et sociaux) de la culture, les contextes et lieux différenciés, les multiples raisons et motivations, les différents modes de transmission de la culture et les définitions plurielles et complexes de la culture» (Poirier 2012 : 531).

Démocratie culturelle

«La démocratie culturelle est généralement comparée à la démocratisation culturelle dans la mesure où elle offre une vision beaucoup plus inclusive de la culture et qu'elle offre une approche alternative qui, au lieu de partir de l'État pour rejoindre les publics (logique descendante), prend avant tout appui sur la participation active des citoyens [et citoyennes] dans la diversité de leurs expériences (logique ascendante). En s'appuyant et en légitimant les multiples pratiques artistiques et culturelles des individus, notamment celles que l'on nomme «amateur», la démocratie culturelle privilégie l'expression de tous [et toutes] et donne à la culture une portée sociale incontestable» (Fourcade 2014 : 5).

Démocratisation culturelle

«Modèle d'intervention de l'action culturelle né au lendemain de la Seconde Guerre mondiale [qui] poursuit deux grands objectifs de production, de diffusion et de réception. Il s'agit, d'abord, de favoriser, pour le plus grand nombre, l'accès aux œuvres d'art et aux trésors du patrimoine; ensuite, de stimuler et soutenir la création artistique contemporaine. Les stratégies mises en place par les gouvernements autour de cette culture dite "savante", désormais pensée pour tous [et toutes], se concrétisent, entre autres, par le développement de l'éducation artistique, par la création de nouveaux équipements et d'espaces culturels, la professionnalisation de la médiation, l'investissement dans des œuvres d'art public, la création de résidences d'artistes, etc.» (Fourcade 2014 : 4).

Déconstruction culturelle

Principe selon lequel il importe de déconstruire les normes et usages sociaux qui auraient engendré des pratiques discriminatoires ou stigmatisantes. Les projets de médiation culturelle qui sont guidés par ce principe d'action visent à révéler ces normes sociales comme étant construites et malléables, afin de mieux les déconstruire et les transformer, dans l'objectif de favoriser une plus grande ouverture à la différence et des pratiques visant l'inclusion sociale.

Diversité culturelle

La diversité culturelle est depuis 2005 enchâssée dans la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles de l'UNESCO. Elle «renvoie à la multiplicité des formes par lesquelles les cultures des groupes et des sociétés trouvent leur expression. Ces expressions se transmettent au sein et entre les groupes et les sociétés. La diversité culturelle se manifeste non seulement dans les formes variées à travers lesquelles le patrimoine culturel de l'humanité est exprimé, enrichi et transmis grâce à la variété des expressions culturelles, mais aussi à travers divers modes de création artistique, de production, de diffusion, de distribution et de jouissance des expressions culturelles, quels que soient les moyens et les technologies utilisés» (UNESCO 2005).

Droits culturels

«Les droits culturels touchent à l'expression de la créativité artistique ainsi qu'à l'accès et à la participation à la vie culturelle selon des conditions d'égalité, de dignité humaine et de non-discrimination. Ils englobent notamment la langue, le contenu culturel et artistique, le patrimoine culturel, les droits de propriété intellectuelle, les droits d'auteur, les droits des minorités ainsi que les droits et la participation culturels des Autochtones» (Conseil des arts du Canada 2018; pour approfondir cette notion, voir Meyer-Bisch 2017).

Équité (en contexte artistique et culturel)

«L'équité [...] consiste en une exigence éthique plus récente demandant une juste représentation des groupes minoritaires et minorisés» (Beauchemin, Maignien et Duguay 2020 : 293) au sein des organismes artistiques et culturels (employé.e.s, bénévoles, conseils d'administration, collections, etc.).

Égalité des intelligences

Principe selon lequel la même intelligence est à l'œuvre en chaque personne et en chaque action (Rancière 1987). La présomption d'égalité des intelligences implique que «tout ce qu'une intelligence a appris, une autre intelligence le peut tout aussi bien» (Exeko 2015). Les distinctions dans les pratiques de l'intelligence ne témoignent donc pas d'une différence de nature, mais d'une différence dans l'usage et dans l'apprentissage d'une commune et égale intelligence et des conditions qui y ont présidé pour se faire.

Inclusion (en contexte artistique et culturel)

«L'inclusion renvoie [...] à des initiatives visant à rejoindre des publics plus éloignés, par le biais de stratégies de mise en réseau et de médiation» (Beauchemin, Maignien et Duguay 2020 : 293).

Inclusion sociale

L'inclusion sociale se définit d'abord comme un principe, celui du respect de la diversité et de la promotion de l'égalité des chances pour tous les membres d'une même communauté. Elle recouvre également un ensemble d'actions politiques, institutionnelles et communautaires visant à réduire

les obstacles professionnels, sociaux et culturels qui engendrent l'exclusion. Les stratégies d'inclusion sociale ont pour objectif de permettre à chacun [chacune] d'avoir accès aux ressources et services nécessaires afin d'avoir des conditions de vie dignes, de contribuer à l'établissement ou au rétablissement d'un sentiment d'appartenance, de valorisation et d'acceptation au sein de la communauté, d'encourager une participation sociale active et le développement de relations sociales avec d'autres membres de cette communauté. De plus en plus d'organismes intègrent des stratégies de médiation culturelle comme vecteurs de cette volonté d'inclusion» (Fourcade 2014 : 5)

Intersectionnalité

L'intersectionnalité exige d'appréhender les oppressions multiples ou les effets croisés des désavantages qui résultent d'injustices liées aux divers systèmes d'oppression (basés par exemple sur le genre, le sexe, la race, la classe sociale, la religion, l'âge ou diverses formes de handicap).

Sécurisation culturelle

Conçue au départ comme un outil de justice sociale, la sécurisation culturelle combine l'expérience individuelle et collective dans la prise en compte des liens d'appartenance de chaque personne avec son héritage et sa culture. Surtout mobilisée pour réfléchir aux enjeux de réconciliation avec les peuples des Premières Nations, elle implique de prendre en compte la réalité culturelle des individus dans la réalisation d'interventions et de politiques qui leur sont dédiées. «Sa qualité première est de démontrer l'importance de l'identité autochtone et de la différence



culturelle dans la capacité des personnes à améliorer leurs conditions d'existence et celles de leurs proches» (Lévesque 2016).

Tokenism

Pratique consistant à faire des gestes symboliques d'inclusion, qui crée une apparence superficielle d'égalité, mais sans réellement aborder les comportements et pratiques qui engendrent les inégalités. Cette prise en compte de la diversité demeure une façon de faire qui ne permet pas de véritablement favoriser l'inclusion et la participation sociale des personnes marginalisées qui se verront plutôt instrumentalisées à des fins de gestion, d'image publique et de réputation.

Visée de transformation systémique

Certains projets ont une visée réformatrice ou correctrice qui atténue potentiellement les effets néfastes des enjeux sociopolitiques, mais sans en changer profondément les causes. D'autres cherchent aussi à s'attaquer aux fondements des inégalités et enjeux de pouvoir et de domination existant dans nos sociétés.

Références



BEAUCHEMIN, William-Jacomo, Noémie MAIGNIEN et Nadia DUGUAY, 2020, *Portraits d'institutions culturelles montréalaises. Quels modes d'action pour l'accessibilité, l'inclusion et l'équité?* Québec, Presses de l'Université Laval (<https://www.pulaval.com/produit/portraits-d-institutions-culturelles-montrealaises>).

BECKER, Howard S., 1963, *Outsiders: Studies in the Sociology of Deviance*, New York, The Free Press of Glencoe.

CASTEL, Robert, 1994, «La dynamique des processus de marginalisation : de la vulnérabilité à la désaffiliation», *Cahiers de recherche sociologique*, n° 22, p. 11-27 (<https://doi.org/10.7202/1002206ar>).

CONSEIL DES ARTS DU CANADA, 2018, «Premier sommet des Amériques sur la culture», *Culture. Centre du Québec* (<https://www.culturecdq.ca/actualite-culturelle/actualites-du-milieu-culturel/premier-sommet-des-ameriques-sur-la-culture/910>).

EXEKO, *La présomption de l'égalité des intelligences*, 2015 (https://omec.inrs.ca/wp-content/uploads/2020/02/Exeko_PEI-Janv2015_v3.pdf).

FOURCADE, Marie-Blanche, 2014, *Lexique. La médiation culturelle et ses mots clés*, Culture pour tous (https://www.culturepourtous.ca/professionnels-de-la-culture/mediation-culturelle/wp-content/uploads/sites/6/2015/05/lexique_mediacion-culturelle.pdf).

GAGNON, Éric, 2018, «Comprendre la marginalité ou renforcer la marginalisation? Réflexions éthiques autour d'une recherche», dans Ana Marin, Béatrice Eysermann et Michel T. Giroux (dir.), *Recrutement et consentement à la recherche : réalités et défis éthiques*, Sherbrooke, Les Éditions de l'Université de Sherbrooke, p. 98-105 (<https://doi.org/10.17118/11143/14114>).

LÉVESQUE, Carole, 2016, *Promouvoir la sécurisation culturelle*, Ligue des droits et libertés (<https://liguedesdroits.ca/pour-lamelioration-de-la-qualite-de-vie-et-des-conditions-de-sante-promouvoir-la-securisation-culturelle/>).

MEYER-BISCH, Patrice, 2017, «Droits et médiations culturels, ou les "arts" de la réciprocité», dans Nathalie Casemajor, Marcelle Dubé, Jean-Marie Lafortune et Ève Lamoureux (dir.), *Expériences critiques de la médiation culturelle*, Québec, Presses de l'Université Laval, p. 67-87.

PARAZELLI, Michel, 2003, «La marginalité serait-elle normale?», dans Valérie Rousseau (dir.), *Indiscipline et marginalité. Actes du colloque*, Montréal, Société des arts indisciplinés, p. 185-191.

POIRIER, Christian (dir.), 2012, *La participation culturelle des jeunes à Montréal. Des jeunes culturellement actifs*, Montréal, INRS et Culture Montréal, (<https://ocpm.qc.ca/sites/ocpm.qc.ca/files/pdf/P62/5d1.pdf>).

OTERO, Marcelo et Shirley ROY, 2013, «Introduction», dans Marcelo Otero et Shirley Roy (dir.), *Qu'est-ce qu'un problème social aujourd'hui? Repenser la non-conformité*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 1-18.

RANCIERE, Jacques, 1987, *Le maître ignorant. Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*, Paris, Fayard.

UNESCO, 2005, *Diversité culturelle* (<https://fr.unesco.org/creativity/diversite-culturelle>).

ZWICK MONNEY, Martine et Caroline GRIMARD, 2015, «De la marginalité à la vulnérabilité : quels liens entre concepts, réalités et intervention sociale?», *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 27, n° 2, p. 45-59, (<https://doi.org/10.7202/1037678ar>).

Annexe 1 – Précisions sur le corpus

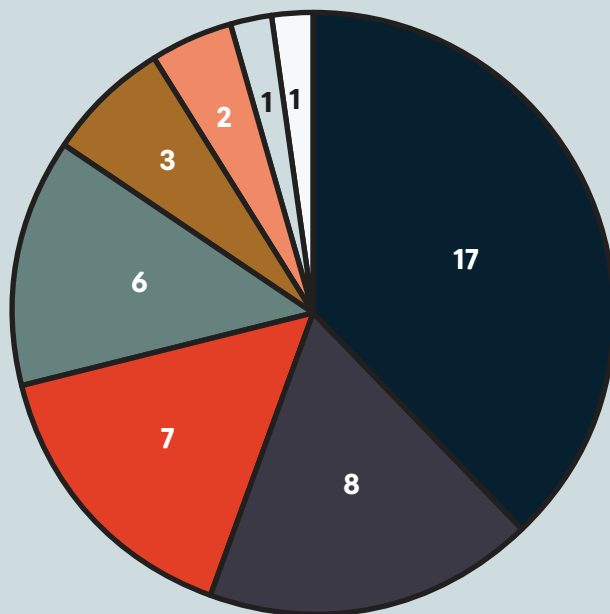
Listes des projets

	Titre du projet	Où	Quand	Publics ou participant.es marginalisé.es
1	Prends garde à toi	Montréal	2019	Personnes vivant avec un handicap intellectuel
2	<i>Ensemble ON danse!</i>	Montréal	2017	Personnes vivant avec un problème de santé mentale
3	Corps-Sanctuaire	Montréal	2014-2017	Femmes autochtones
4	<i>Les navigatrices</i>	Montréal	2018	Femmes âgées de la communauté LGBTQ+
5	<i>Lever le voile sur l'hypersexualisation</i>	Montréal	2016	Adolescentes issues de l'immigration
6	<i>L'OM en tournée</i>	Montréal	2018-2019	Publics éloignés géographiquement
7	<i>Partager le Musée (MBAM)</i>	Montréal	Depuis 2014	Personnes vivant avec un trouble alimentaire
8	<i>Théâtre devant soi</i>	Montréal	Débuté en 2000	Personnes issues de l'immigration
9	<i>Ballet - Autisme (9-17 ans)</i>	Montréal	2013	Enfants et adolescents autistes
10	Clinique de la mémoire - Mémoires des habitations Jeanne-Mance	Montréal	2009-2010	Personnes issues de l'immigration
11	Encirque-toi	Montréal	2017-2018	Jeunes précarisé.e.s socioéconomiquement
12	<i>Comptines et berceuses en courteline</i>	Montréal	2015-2018	Personnes issues de l'immigration
13	<i>Souverains anonymes</i>	Montréal	1990-2019	Hommes en détention
14	Cabaret de performances sourdes	Montréal	2019	Artistes sourd.e.s
15	<i>PLAZA</i>	Montréal	2014-2015	Personnes issues de l'immigration
16	<i>Racines croisées</i>	Montréal	2019	Personnes âgées et adolescent.e.s issu.e.s de l'immigration
17	<i>Voix partagées</i>	Montréal	2017-2018	Jeunes précarisé.e.s socioéconomiquement
18	<i>Agir par l'imaginaire</i>	Montréal	2008-2011	Femmes détenues
19	<i>La Démarche</i>	Montréal	Depuis 2019	Personnes issues de l'immigration et personnes vivant avec un handicap physique ou mental
20	<i>NOUS, les femmes qu'on ne sait pas voir</i>	Montréal	2009-2014	Femmes de tous les âges
21	<i>D'un œil différent</i>	Montréal	Depuis 2006	Personnes vivant avec un handicap intellectuel
22	<i>Le bijou narratif : une histoire inventée</i>	Montréal	2018-2019	Personnes vivant avec un problème de santé mentale
23	VOIX DE FEMMES	Montréal	2019	Femmes autochtones

24	<i>Dans la tête – Une expérience immersive</i>	Montréal	2017-2018	Personnes vivant avec un handicap intellectuel
25	Projet Monarque	Sherbrooke	2019-2021	Vétérans de guerre (personnes vivant avec un problème de santé mentale)
26	À contre sens	Varenes	2017-2018	Personnes vivant avec un handicap visuel
27	Nuits	Québec	2018	Femmes précarisées socioéconomiquement
28	ELLES(S)	Québec	2017	Femmes vivant avec un handicap auditif
29	<i>Points d'eau</i>	Laurentides	2015-2016	Enfants issu.e.s de l'immigration
30	<i>Mon Noël chez Félix</i>	Montérégie	2019	Enfants issu.e.s de l'immigration
31	<i>Notre chambre</i>	Québec	2019	Jeunes avec problèmes de santé mentale
32	<i>Vincent et moi</i>	Québec	Depuis 2011	Artistes vivant avec un problème de santé mentale
33	Nikamu Mamuitun Chansons rassembleuses	Côte-Nord et Gaspésie-îles-de-la-Madeleine	2017-2019	Jeunes artistes autochtones
34	<i>Le peuple arpenteur</i>	Mauricie	2018-2019	Personnes précarisées socioéconomiquement
35	<i>Eja Takoki Opimena</i>	Outaouais	2019-2020	Jeunes autochtones
36	<i>À chacun ses bibittes</i>	Bas-Saint-Laurent	2018	Artistes vivant avec un problème de santé mentale
37	<i>Série de concerts en milieu de vie</i>	Bas-Saint-Laurent	2019	Personnes vivant dans un CHSLD
38	<i>Awa</i>	Centre-du-Québec	2020	Jeunes autochtones
39	<i>Des marionnettes pour le dire</i>	Saguenay	Depuis 1990	Personnes vivant avec un problème de santé mentale
40	Paroi doudou	Saguenay	2019	Familles issues de l'immigration
41	<i>Projet cartes postales</i>	Lanaudière	2019	Familles issues de l'immigration
42	<i>Musique nomade + NIKAMOWIN</i>	Nomade	Depuis 2006	Musicien.ne.s autochtones
43	Projet CHAAKAPESH, tournée au Nunavik	Nomade (Montréal, Nunavik et Nord-du-Québec)	2018	Autochtones du nord du Québec
44	<i>Wapikoni Mobile</i>	Nomade	Depuis 2004	Cinéastes autochtones
45	<i>Trickster</i>	Nomade	Depuis 2009	Personnes autochtones

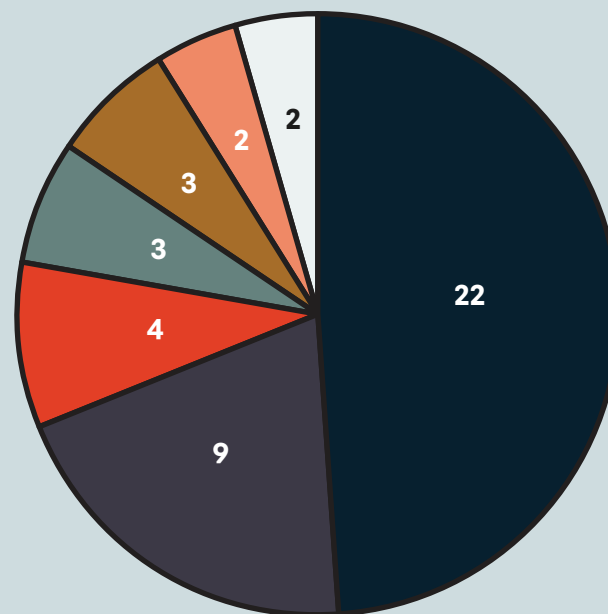
**Dans la deuxième partie de notre chantier de recherche, des entrevues ont été réalisées avec les personnes responsables des projets (dont certaines sont médiatrices ou artistes) dont le titre est souligné en caractère gras.

Disciplines artistiques



- ◆ 17 Arts visuels
- ◆ 8 Multidisciplinaire
- ◆ 7 Théâtre
- ◆ 6 Musique
- ◆ 3 Danse
- ◆ 2 Cinéma
- ◇ 1 Littérature
- ◇ 1 Cirque

Initiateur.trice



- ◆ 22 Institution culturelle
- ◆ 9 Artiste
- ◆ 4 Organisme communautaire
- ◆ 3 Organismes communautaire et culturelle
- ◆ 3 Institution d'éducation
- ◆ 2 Municipalité
- ◇ 2 Médiateur.trice

